Pierre de Nesson, *Les Vigiles des Morts* (XV^e siècle)

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/39008>

DOI : 10.4000/studifrancesi.39008

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 340

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Pierre de Nesson, *Les Vigiles des Morts* (XV^e siècle) », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/39008> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.39008>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Pierre de Nesson, *Les Vigiles des Morts* (XV^e siècle)

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

PIERRE DE NESSON, *Les Vigiles des Morts* (XV^e siècle). Edition publiée par ALAIN COLLET, Paris, Honoré Champion, 2002 («CFMA», 141), pp. 124.

- 1 Les *Vigiles* de Pierre de Nesson, paraphrase commentée des neuf leçons du *Livre de Job* faisant partie de l'office liturgique des morts, jouirent d'un certain succès dès l'époque de leur composition, comme le montre le nombre assez élevé des témoins manuscrits (25 mss. du XV^e et du XVI^e siècle, mais la tradition est certainement incomplète), et l'accueil relativement précoce dans le monde de l'imprimerie lyonnaise (deux incunables connus: ca. 1479 et ca. 1486). De cet ensemble intriqué, Alain Collet ne peut tirer qu'une proposition de stemma partiel, limité à quatre manuscrits de la branche A (qui comprend 8 mss. et le deuxième incunable, alors que la famille B regroupe les 17 manuscrits restants et l'incunable le plus ancien).
- 2 Pierre de Nesson, poète et juriste attaché à la maison de Jean 1^{er}, duc de Bourbon et d'Auvergne, est aussi l'auteur d'un *Hommage à la Vierge* et d'un *Lai de Guerre* (composé en réponse au *Lai de Paix* d'Alain Chartier); ces deux pièces furent éditées en 1925 par Arthur Piaget et Eugénie Droz, qui publièrent dans le même volume le fac-similé du texte des *Vigiles* selon le deuxième incunable lyonnais: or, cet incunable offre une forme incomplète du texte (260 sixains d'octosyllabes contre les 279 transmis par les manuscrits), et c'est grâce à cette édition d'Alain Collet que nous avons enfin accès à l'intégralité du poème. Les *Vigiles des Morts*, dont quelques sixains ne sont pas sans annoncer certaines réflexions de Villon sur le désespoir de la condition humaine, constituent un témoignage saisissant de la sensibilité de la fin du Moyen Age: les neuf leçons tirées du *Livre de Job* n'y sont en effet que le pré-texte, au sens plein du terme, pour une méditation désenchantée sur la vanité de la vie. Le poète fonde sa réflexion

autour de trois axes: l'évocation du drame de la vie humaine (marquée par les maladies, les malheurs, la mort), l'affirmation paradoxale du sens de cette souffrance, qui assume une valeur rédemptrice, le *planctus* adressé à Dieu; un débat sur le mystère de la prédestination occupe les strophes centrales (la leçon V, correspondant aux strophes CLXX- CCXVIII).

- 3 Après une Introduction rapide mais bien informée, le texte est clairement présenté; l'apparat, nécessairement simplifié, accueille uniquement les leçons rejetées du manuscrit de base (*PI*: BnF fr. 578), et quelques variantes du manuscrit de contrôle (*M*: Montbrison, Bibliothèque de la Diana). Un aspect de l'édition nous a paru toutefois discutable: la sobreté – parfois l'absence – de la ponctuation, surtout là où aucun signe ne marque les interrogations, parfois des questions dramatiques, qui ponctuent l'ensemble du texte, attribuées à Job ou assumées en propre par l'«acteur» (par ex. aux vv. 112, 504, 635, 715, 806 etc.). Quelques mauvaises transcriptions se lisent aussi: v. 127 (*Après*:1. *Aprés*) 624 (*ny*: 1. *n'y*), 1023 (*Qu'on fait tous noz predecesseurs*: à lire sans doute *Qu'ont fait*), 1174 (*asavoir*: peut-être *a savoir*), 1185 (*avenir*: 1. *a venir*), 1405 (*vueillés*: 1. *vueilles*). Les notes (p. 111) discutent la *varia lectio* pour quelques lieux douteux; une note à part (pp. 112-114) est consacrée à la symbolique des nombres, aspect qui se révèle fondamental dans la composition des *Vigiles* (versification, nombre des leçons, des strophes, des vers sont tous bâtis sur les chiffres 3, 6, 9). Outre l'Annexe sur les neuf leçons bibliques (pp. 115-119) et un Index des noms propres (pp. 123-124), le texte est encore accompagné d'un Glossaire essentiel, mais très utile (pp. 121-122).